

FAITS INTÉRESSANTS.

LE CHEMIN PARCOURU PAR UNE PLUME.

Le calcul suivant est curieux, surtout pour ceux qui par goût ou par nécessité écrivent beaucoup.

Il est généralement reconnu qu'un écrivain actif à la main légère peut écrire trente mots à la minute. Durant ce temps, sa plume parcourt un espace équivalent à 16 pieds et demi, soit 5 yards et demi.

En écrivant 30 mots à la minute, nous faisons faire à la plume 480 mouvements, soit par heure 28,800, parcourant dans ce même intervalle 990 pieds, qui équivalent à 330 yards. En écrivant cinq heures par jour (ce qui est la moyenne ordinaire), nous formons 144,000 courbes ou mouvements de plume, représentant 1,650 yards.

En calculant 300 jours ouvrables par an, en moyenne, la plume opère 43,200,000 courbes ou mouvements, parcourant un espace de 495,000 yards, ou soit à peu près 93.78 lieues.

Ainsi que nous l'avons mentionné au commencement de cet article, les calculs sont basés sur la moyenne obtenue des écrivains réputés pour leur adresse et leur légèreté de main. Mais, si l'on veut se faire une idée de ce que nous écrivons ordinairement, en prenant pour base les calculs qui précèdent, et en réduisant de moitié les chiffres mentionnés, on en aura une idée assez exacte.

NOTRE VOISINE LA LUNE.

Les objets qui existent sur la superficie de la lune se découvrent par leurs ombres, et telle est la puissance du nouveau télescope de l'Observatoire de Lick, en Californie, qu'il suffit d'une protubérance ou hauteur d'environ 50 pieds à sa surface pour que l'ombre qu'elle donne soit vue à l'aide de ce prodigieux instrument. Si le professeur Holden, qui est à la tête de l'Observatoire, apercevait, en étudiant les photographies de l'astre, une ombre nouvelle où il n'en existait point, il serait convaincu que quelque nouvel objet s'est présenté à la surface, soit une partie de la propre substance de la lune soulevée par quelque phénomène naturel, soit un édifice élevé par des êtres vivants. La forme de l'ombre en déterminerait le caractère.

Si la lune était habitée, il est très probable qu'on aurait déjà pu observer les œuvres de ses habitants; ainsi l'ensemencement et la moisson produiraient dans son apparence des changements qu'on ne pourrait manquer d'observer avec un instrument aussi puissant que l'est le télescope de Lick.

Mais elle semble être déserte et le séjour de la désolation; dépourvue d'atmosphère, elle est croisée en tous sens par des torrents de lave refroidie parmi lesquels se détachent des volcans éteints.